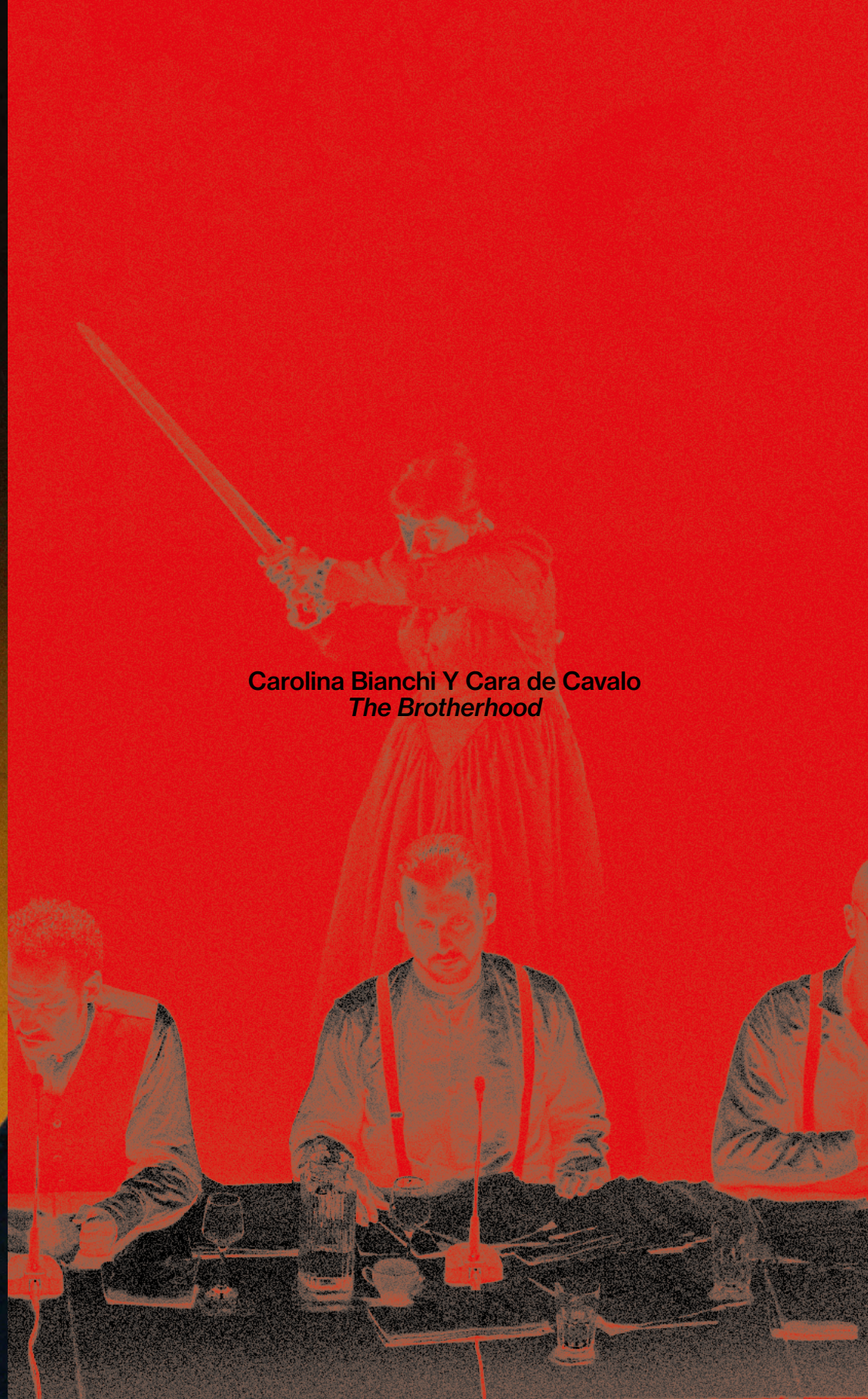




Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
The Brotherhood



Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
The Brotherhood



Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
The Brotherhood

Festival d' Automne

Édition 2025

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo The Brotherhood

Trilogie Cadela Força – Chapitre II

Du 19 au 28 nov.

La Villette

Dans la trilogie *Cadela Força* (ou *Trilogie des chiennes*), la metteuse en scène brésilienne Carolina Bianchi tente de trouver une forme pour parler de l'indécible : les violences sexuelles, le viol et les meurtriers misogynes, avec le collectif Cara de Cavallo. Déjà dans *Chapter I : A Noiva e o Boa Noite Cinderela* (*Chapitre I - La Mariée et Bonne nuit Cendrillon*), présentée au Festival d'Automne en 2024, elle explorait ces questions à travers une performance bouleversante, où elle tombait inconsciente sur scène après avoir ingéré la drogue du violeur. La suite, *Chapter II : The Brotherhood* interroge le système oppressif de solidarité masculine qui garantit la perpétuation des agressions auquel le monde du théâtre n'échappe pas. À partir de ce constat, la metteuse en scène interroge sa place en tant qu'autrice et artiste dans cet écosystème violent, comme le lien d'attraction-répulsion qu'elle entretient avec les œuvres et les metteurs en scène.

The Brotherhood est une réflexion sur le concept éponyme, que l'on peut traduire en français par « fraternité » ou « solidarité masculine ». En quoi était-il pertinent pour aborder les thématiques de trauma et de violences sexuelles qui occupent la trilogie *Cadela Força* ?

Dans *A Noiva e o Boa Noite Cinderela*, vous faites référence à une filiation d'artistes féministes, dont la performeuse italienne Pippa Bacca, qui est le fil rouge du spectacle. Quels artistes vous ont accompagné dans *The Brotherhood*?

Carolina Bianchi: J'ai croisé cette notion pendant mes recherches sur le premier volet de la trilogie, *A Noiva e o Boa Noite Cinderela*, dans les écrits de l'anthropologue argentine Rita Segato qui explique que les meurtres de femmes de Ciudad Juárez, cette série d'assassinats de femmes au nord du Mexique qui aurait fait presque 2000 victimes dans les années 1990 et 2000, mentionnés notamment dans le roman 2666 de Roberto Bolaño, s'enracineraient dans une dynamique de solidarité masculine. C'est un système qui se protège lui-même, ce qui le rend très fort, presque impénétrable et dont le viol et le meurtre sont le langage. J'ai compris que l'histoire des arts et du théâtre existait aussi dans ce paradigme, à travers entre autres le mythe du « génie », figure de l'artiste intouchable.

Comment amenez-vous cette réflexion dans le spectacle ?

CB: J'ai interrogé ce concept en le considérant comme un système global qui n'inclutait pas seulement les hommes. Par notre admiration, nous participons toutes et tous à l'érection de ces «génies» et à la perpétuation de ces «boys club» dans les milieux artistiques. Notre relation à cette sphère est très complexe: on aime les œuvres et les artistes tout en reconnaissant la violence et l'exclusion produite par ce milieu. Quand nous apprenons qu'un artiste que nous aimons est accusé d'agression, que pouvons-nous faire de cet amour? Je m'appuie dans *The Brotherhood* sur *La Mouette* d'Anton Tchekov, qui tentait de dépasser les angoisses de la scène artistique de l'époque, pour la transposer de nos jours. Comment gérer ces notions d'admiration et de répulsion envers ces figures de l'art? Quelle confusion en découle? En quoi ce contexte provoque en tant qu'artiste une crise de l'identité?

Dans le premier volet de la trilogie, on entend votre voix pré-enregistrée sur scène quand vous êtes endormie. Ici vous cohabitez avec une autre voix. Quel est le rôle de cette entité masculine ?

CB: Cette voix baptisée « The Master » est à la fois un narrateur et un auteur. C'est un alter ego qui me permet de jouer avec la question de l'auctoritorialité. Qui écrit? Ce statut d'auteur m'est en permanence enlevé. Je convoque aussi la référence du Purgatoire de Dante Alighieri dans la *Divine Comédie*, où l'auteur se place comme personnage de sa propre histoire dans une traversée initiatique de la créativité. Dans la trilogie *Cadela Força* je suis guidée par cette œuvre qui me per-

met au final de questionner la connaissance. *The Brotherhood* plonge encore plus profondément dans la complexité de cette question, par rapport au premier chapitre, tout en interrogeant le médium du théâtre. Quel savoir partageons-nous sur le trauma, les agressions et la violence sexuelle? Comment produire un langage, à travers l'art et le théâtre, pour évoquer cet indicible?

Propos recueillis par Belinda Mathieu, mai 2025.

Retrouvez sur le site internet du Festival d'Automne : entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

Carolina Bianchi (São Paulo, Amsterdam)

Carolina Bianchi est autrice, metteuse en scène et performeuse brésilienne, installée en Europe depuis 2020. Elle dirige le collectif Cara de Cavallo, basé à São Paulo. Son travail interroge la violence sexuelle, l'histoire de l'art et la représentation des corps, à travers des formes mêlant théâtre, performance, danse et références visuelles ou littéraires. Elle a notamment créé *Mata-me de Prazer* (2016), *Lobo* (2018) et *O Tremor Magnífico* (2020). Depuis 2020, elle développe la trilogie *Cadela Força*, une fiction autour du viol et des violences sexistes et sexuelles dont le Chapitre I, *A Noiva e o Boa Noite Cinderela*, a été présenté en 2024 à La Villette dans le cadre du Festival d'Automne. Le Chapitre II, *The Brotherhood*, a été créé en mai 2025 au KVS à Bruxelles à l'occasion du Kunstenfestivaldesarts. Carolina Bianchi est lauréate du Lion d'argent 2025 de la Biennale di Danza di Venezia et du Geskes Trijbs Podiumprijs 2025. Le Chapitre I a reçu le prix de la meilleure création étrangère de la saison 2023/2024 en France, décerné par le Prix du Syndicat de la Critique. Les textes des Chapitres I et II ont été publiés en français aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Carolina Bianchi au Festival d'Automne

2024 Trilogie Cadela Força, Chapitre I: A Noiva e o Boa Noite Cinderela (La Villette)

The Brotherhood

Durée: 3h40 dont entracte de 15 minutes

**En portugais brésilien surtitré en français
et en anglais.**

À partir de 18 ans.

Ce spectacle comporte certaines scènes pouvant heurter la sensibilité du public: musique forte, lumières stroboscopiques, fumée, nudité.
Création 2025

La Villette – Grande Halle

19 – 28 novembre
lavillette.com 01 40 03 75 75

concept, textes et mise en scène Carolina Bianchi. Avec Chico Lima, Flow Kountouriotis, José Artur, Kai Wido Meyer, Lucas Delfino, Rafael Limongelli, Rodrigo Andreoli, Tomás Decina, Carolina Bianchi. Collaboration dramaturgique et recherche Carolina Mendonça. Dialogue théorique et dramaturgique Silvia Bottirol. Traduction anglaise Marina Matheus. Traduction française Thomas Resendes. Direction technique, création sonore et musique originale Miguel Caldas. Assistanat à la mise en scène Murillo Basso. Scénographie Carolina Bianchi, Luisa Callegari. Direction artistique et costumes Luisa Callegari. Création lumières Jo Rios. Vidéos et projections Montserrat Fonseca Llach. Résurrection chorégraphique du prologue et conseiller mouvement Jimena Pérez Salerno. Caméra en direct et support artistique Larissa Ballarotti. Régie générale et assistante de production AnaCris Medina. Assistante de production Zuzanna Kubiak. Directrice de production, manager tournée et communication Carla Estefan. Relations internationales, production et diffusion Metro Gestão Cultural (BR).

Production Metro Gestão Cultural (BR); Carolina Bianchi Y
Cara de Cavalo
Coproducteur KVS (Bruxelles); Theater Utrecht; La Villette –
Paris; Festival d'Automne à Paris; Comédie de Genève;
Internationales Sommerfestival Kampnagel (Hambourg); Les
Célestins – Théâtre de Lyon; Kunstenfestivaldesarts
(Bruxelles); Wiener Festwochen (Vienne); Holland Festival
(Amsterdam); Fracati Producties (Amsterdam); HAU
Hebbel Am Ufer (Berlin); Maillon – Théâtre de Strasbourg
Avec le soutien de la Fondation Ammodo et du Tax Shelter
du Gouvernement fédéral belge
Spectacle créé le 9 mai 2025 au KVS (Bruxelles) dans le
cadre du Kunstenfestivaldesarts
Coréalisation La Villette – Paris; le Festival d'Automne à Paris

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France

Grâce au soutien de

En partenariat avec



Les partenaires média du Festival d'Automne

arte **Le Monde** **Télérama**

Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer.
Crédits photo: Mayra Azzi.



LE MASQUE ET LA PLUME

Dimanche 10h-11h

REBECCA MANZONI

**Une tribune critique,
libre et indépendante,
c'est ici !**